



Photo Charles Dubost, Médiathèque Valais.

Troupeau de vaches au départ du trou No 1. Le berger a l'air débordé.

Le golf a 100 ans!

par Pierre Ducrey

L'histoire du golf de Crans est sans pareille. D'autres stations de villégiature ont vu naître des golfs à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle, en Suisse et ailleurs. Mais aucun golf alpin n'a connu l'impact, local et international, de celui de Crans.

En ces débuts du tourisme, les villages sur les territoires desquels se construit le golf (Lens, Chermignon, Montana, Icogne) sont extrêmement pauvres. Leurs habitants, principalement des agriculteurs, ne vivent que de leurs champs, de leurs pâturages et de leurs vignes. Impact international, ensuite, et cela dès l'origine, puisque ce sont des Britanniques qui, les premiers, arpentent les fairways du nouveau parcours. L'histoire du golf de Crans commence en 1905, lorsqu'Albert de Preux, hôtelier valaisan, et Henry Lunn, médecin-missionnaire et entrepreneur britannique, se rencontrent. Les deux hommes reprennent une clinique en faillite et la transforment en Palace. Ils décident de construire un parcours de 9 trous, qui s'ouvre en 1906, voici exactement 100 ans.

When tourism was in its infancy, the villages that owned the territory where the golf course was built (Lens, Chermignon, Montana, Icogne) were extremely poor. The inhabitants were mostly farmers, making their living from the land, the fields, pastures and vineyards. The international impact was felt right from the start, as the British were the first to set foot on the fairways of the new golf course. The history of golf as a sport in Crans began in 1905, when Albert de Preux, a Valais hotelier, and Henry Lunn, a missionary doctor and British businessman, met. They took over a bankrupt clinic and transformed it into a luxury hotel. They then decided to build a nine-hole golf course, which opened exactly 100 years ago in 1906.

Pierre Ducrey, historien de l'Antiquité et journaliste de golf, prépare avec la collaboration de Delphine Rivier et Sylvie Fournier, archéologues, une «Histoire du golf de Crans 1906-2006», un volume de 234 pages richement illustré, appuyé sur de nombreux témoignages et documents d'archives, qui sera publié en septembre 2006 par le Golf-Club Crans-sur-Sierre.



Les participants
à l'Open 1939.

Une véritable aubaine

Ces hôteliers sont prêts à payer une location pour des pâturages, ce qui apparaît aux villageois comme une aubaine sans précédent. En outre, devenus caddies, les garçons de Chermignon, d'abord, puis ceux de Lens, enfin ceux de Montana-Village allaient rapporter un peu d'argent en portant des clubs et en cherchant les balles. Deux Chermignonards particulièrement entreprenants, Emile Bonvin et Géronce Barras, ouvrent une buvette, qui permet aux golfeurs de se restaurer. Cette buvette est l'ancêtre de l'Hôtel du Golf.

La «Grande Guerre» bloque ce bel élan. Le golf, porté à 18 trous en 1907-1908, suspend son activité. La construction de l'Hôtel du Golf est arrêtée. Elle reprend en 1917, car il faut d'urgence héberger à Montana et à Crans les «internés», blessés de guerre ou prisonniers en convalescence, français pour la plupart. A peine la guerre achevée, Elisée Bonvin, devenu propriétaire de l'Hôtel du Golf, et son compère Albert Bonvin, qui transforme sa «Pension des Alliés» en Hôtel Beau-Séjour, rouvrent un parcours de 9 trous. Il faudra encore attendre 10 ans pour que le golf retrouve ses 18 trous. Cette opération audacieuse réussit grâce à l'appui de plusieurs fidèles de la station, René Payot, journaliste au *Journal de Genève* et golfeur passionné, et deux de ses amis genevois.

Les premiers professionnels

La pratique même du jeu de golf reste longtemps réservée aux hôtes de la station et à un très petit nombre d'initiés, principalement les hôteliers et leurs employés. Antoine Barras, propriétaire de l'Hôtel Eden, est le premier à atteindre un niveau de jeu qui le propulse dans l'équipe nationale. Quelques jeunes gens doués comme Guillaume

A real godsend

The hoteliers had to pay rent for the pasture lands, which seemed to the villagers like an unprecedented godsend. What's more, the young village lads, first from Chermignon, then from Lens and finally from Montana Village, were able to bring a little money home by carrying the clubs and looking for balls. Emile Bonvin and Géronce Barras from Chermignon were particularly enterprising. They opened a snack bar where the golfers could get a bite to eat. That snack bar was the forerunner of the Golf Hotel.

The Great War put a stop to this momentum. The golf course, enlarged to 18 holes in 1907-1908, was closed. The building work on the Golf Hotel came to a standstill. It began again in 1917, when there was an urgent need for accommodation for the war-wounded or convalescing prisoner "internees", who were mostly French.

With the war hardly over, Elisée Bonvin, the new owner of the Golf Hotel, and his associate Albert Bonvin, opened a nine-hole golf course. It took 10 more years for the golf course's 18 holes to be revived. This audacious venture was a success thanks to the support of René Payot, a journalist from the "Journal de Genève" and an enthusiastic golfer, and to a couple of his friends from Geneva.

The first professionals

For quite a long time, tourists and a very small number of golfers within the resort were the only ones to play. Antoine Barras, the owner of the Eden Hotel, was the first to reach a high enough level to be included in the Swiss team. A few talented youngsters, such as Guillaume Barras



Un caddie tient le drapeau au moment du putt.

Photo Charles Dubost, Médiathèque Valais.



Photo Charles Dubost, Médiathèque Valais.

Barras ou Géo Barras deviennent professionnels, le premier allant même jusqu'à abandonner son métier de «régent» (instituteur).

Durant la Seconde Guerre mondiale, les compétitions réservées aux hôtes se poursuivent, même si ces derniers sont moins nombreux.

L'après-guerre apporte de nombreux bouleversements économiques sur le Plateau et un boom immobilier, auquel les surfaces dédiées au golf échappent de justesse. Les cinq décennies transforment non seulement le terrain de golf lui-même, mais surtout l'accès au jeu, qui se popularise peu à peu. Certes, les enfants des hôteliers tiennent encore le haut du pavé jusque dans les années 60: Olivier Barras, le héros local tragiquement disparu, son frère André, tous deux fils d'Antoine, ou encore Henri Bonvin, du Robinson, et Gilles Bagnoud, du Bristol.

Plusieurs étapes permettent de mesurer l'essor du golf dès les années 50, en premier lieu la création d'un second parcours de 9 trous (Les Xirès, 1951) et la modernisation du parcours de 18 trous de Plan-Bramois (1954). En 1988, les 9 trous des Xirès deviennent Parcours Jack Nicklaus et en 2002 les 18 trous de Plan-Bramois sont rebaptisés Parcours Severiano Ballesteros. Le golf de Crans doit beaucoup à l'essor de son tournoi-phare, l'Open suisse – European Masters. La notoriété du tournoi, soutenu par divers mécènes, patrons ou sponsors, par la population locale ainsi que par les membres du Club des Mille, création du président Gaston Barras, dépasse les frontières de la Suisse et de l'Europe. Que serait aujourd'hui Crans-Montana sans le golf dont on célèbre cette année le centenaire?

or Géo Barras, went on to become professional players, the former even giving up his job as a school teacher.

During the Second World War, despite fewer visitors to the resort, small competitions continued to take place. After the War, during a time of great economic growth on the Plateau and a boom in building, the land set aside for golf only just managed to be preserved. The five decades not only transformed the golf course itself but also the access to the game, which gradually became more and more popular. Of course the hoteliers' children continued to set the standard, right up until the 60s: Antoine Barras's sons, Olivier, the local hero who died so tragically and his brother André, or Henri Bonvin, from the Robinson Hotel and Gilles Bagnoud from the Bristol Hotel.

There are several phases that show us how golf expanded during the 50s. Firstly, the creation of a second 9-hole course (Les Xirès, 1951) and then the modernisation of the 18-hole Plan-Bramois Course (1954). In 1988, the 9-hole Xirès Course became the Jack Nicklaus Course and in 2002 the 18-hole Plan Bramois Course became the Severiano Ballesteros Course. Golf in Crans owes its rapid expansion to its leading tournament, the Swiss Open-European Masters. The notoriety of this tournament, which is supported by various patrons, sponsors and by the Crans-sur-Sierre Golf-Club as well as the members of the Club des Mille, set up by the president, Gaston Barras, has gone far beyond the frontiers of Switzerland and Europe. What would Crans-Montana be today without its golf course, whose centenary we are celebrating this year?

En 1929, le tournoi d'ouverture du nouveau golf de 18 trous met aux prises le pro de Lausanne Maurice Freemantle et René Payot, sous le regard de quelques dizaines de spectateurs. A l'arrière-plan, l'Hôtel du Golf.

Pierre Ducrey, an ancient historian and a golf journalist, is preparing a "History of Golf in Crans 1906-2006" in collaboration with the archaeologists Delphine Rivier and Sylvie Fournier. It will be a richly illustrated volume of 234 pages drawing on many testimonies and documents from the archives and will be published in September, 2006 by Crans-sur-Sierre Golf-Club.